

— Vous allez en racheter de temps à autre. Ne cherchons plus, voulez-vous, qui a bien pu nous écrire. On nous a écrit, c'est l'essentiel. On a bien fait, en définitive, puisque vous avez besoin. Alors, ne parlons plus de la personne qui a écrit ce billet...

Elle l'interrompt, le regard lointain :

— Comment une enfant a-t-elle su ? Si je pouvais deviner ! Je voudrais tant !...

— Laissez... Parlons de vous... Nous nous occupons des familles nécessiteuses, des vieillards éprouvés, malades... Que pourrions-nous donc pour vous ?

Elle eut un geste indifférent :

— Laissez, Monsieur... J'ai quatre-vingts ans passés... Je puis mourir... Et ce ne sera pas long, avec l'oppression qui me tourmente, ce froid, cet abandon...

Elle était restée debout depuis l'entretien, la main appuyée sur le lit. En s'excusant, elle s'assit, sans inviter le visiteur à l'imiter : il n'y avait point de siège dans l'humble pièce. Après un instant elle poursuivit :

— Un fils, jusqu'alors, m'avait soutenue de ses subsides. Il est mort il y a deux mois. Me voilà seule au monde... J'ai demandé à l'Assistance publique... On a fait une enquête, je toucherai une petite somme à la fin du mois... D'ici là !...

— D'ici là nous veillerons sur vous...

— Et qui êtes-vous ?

— Des catholiques qui, par amour de Dieu, venons en aide à nos frères souffrants.

La vieille face ridée se durcit :

— Je ne crois pas en Dieu.

— En entrant ici, Madame, je ne vous ai pas demandé si vous croyiez en Dieu, mais si vous souffriez, si vous aviez besoin... Et vous avez besoin. Je vais prier un docteur ami de vous faire une visite. Ce qu'il prescrira, nous vous le fournirons... Et puis nous verrons...

Il tendit la main à la pauvre femme qui la serra, et il sortit en s'inclinant, comme il eût fait devant une très grande dame...

\*

\* \*

A peine s'était-il engagé dans l'escalier, que la pauvre femme se jetait sur son lit et se perdait en une songerie coupée d'accès de toux.

Elle revoyait comme en un éclair toute sa longue vie de labeur et de misère, qu'aucun rayon de foi n'avait ensoleillée. Bergère en son enfance sur les plateaux de l'Aveyron, chiffonnière en sa jeunesse aux portes de Paris, à Clichy, et puis, des années durant, un peu par toute la rive gauche de la capitale, aux côtés de son mari, un rude montagnard que le labeur n'effrayait point et qui l'avait bien aimée.

Des six enfants qui leur étaient nés, un seul avait grandi, Alphonse. Marié vers la trentaine, il n'avait pas eu d'enfants, et une typhoïde

l'avait emporté peu auparavant. Et depuis lors, elle était demeurée seule, seule désespérément.

De chagrin, de misère, elle se sentait partir plus vite chaque jour... La tragique existence qui s'achevait sur une agonie solitaire !...

Et voici qu'une fillette inconnue signalait sa détresse à des cœurs charitables. Elle cherchait à s'imaginer l'enfant. Où donc l'avait-elle rencontrée et quel motif l'avait incitée à s'occuper d'une très vieille femme qui ne lui était rien, rien ?...

Elle n'eût su le dire... et d'émotion son œil se mouilla. Une larme glissa lentement sur sa joue amaigrie...

Le visiteur, cependant, s'était précipité chez un docteur de ses amis et l'entraînait en hâte rue H... En chemin, ils devisaient tous deux, et tout de suite ils arrêtaient une ligue de conduite. Si la pauvre femme était gravement atteinte, le docteur, sans tarder, tenterait une démarche à l'hôpital Saint-Joseph. La malade y serait soignée au mieux et, si elle ne devait pas guérir, on s'y occuperait de son âme, on l'acheminerait vers le ciel...

Une demi-heure plus tard ils frappaient à sa porte. Le docteur, avec délicatesse et douceur, l'auscultait. Et il prononçait :

— Vous avez besoin de grands soins. Puisque vous n'avez personne pour vous les donner, l'hôpital s'impose.

Elle protestait faiblement :

— J'aurais voulu mourir ici...

— Ne dites point cela... A Saint-Joseph, un hôpital modèle, vous serez très bien... Vous verrez avec quelle sollicitude attentive on s'occupera de vous. Rien ne vous manquera...

Elle acquiesça :

— S'il le faut !

Le docteur sortit ; son ami s'empressa auprès de la malade, alluma un peu de feu avec quelques planchettes, prépara une infusion.

Sur le soir, une voiture d'ambulance emportait la vieille femme.

Elle ne devait demeurer qu'une semaine à Saint-Joseph, bien peu de temps, assez pour se réconcilier avec Dieu, assez pour faire une mort très chrétienne.

\*

\* \*

Le président de la Conférence du cercle de la rue de L... suivit seul son convoi funèbre jusqu'au lointain cimetière de Bagneux. Le blanc cercueil descendu dans la tombe, il s'agenouilla sur la terre humide et égrena quelques Ave.

C'était un jeudi après-midi. Comme il rentrait s'extasiant sur l'infinie miséricorde du bon Dieu, il croisa, boulevard de Grenelle, une maîtresse de la florissante école catholique de la rue Rouelle. Ils se saluèrent. Point trop pressés ni l'un ni l'autre, se connaissant depuis de